

## **Saint Réginald**

Né à Saint-Gilles dans le Gard (à moins que ce ne soit à Orléans ? ), dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, **mort le 12 février.1220 à Paris.**

**Fête : le 12 février.**

**Patron :** considéré comme le second fondateur des Dominicains, après saint Dominique, il est aussi "patron des fiévreux".

### **1. Histoire et Tradition**

On ne sait rien de son enfance mais on suppose qu'il naît à Saint-Gilles (ou Orléans?). Il vient à Paris étudier le droit canon qu'il enseigne lui-même après avoir obtenu en 1206 le titre de docteur. En 1211, les chanoines de la collégiale Saint Aignan d'Orléans qui viennent de perdre leur doyen lui offrent de le remplacer. Il reste 7 ans à Orléans sachant apaiser les relations avec le roi, l'évêque Manassès de Seignelay et se fait remarquer par la qualité de ses prédications, son attention aux pauvres et son goût pour une vie sobre. Il est hanté par la nécessité d'une réforme de l'Eglise, affaiblie par son manque d'exemplarité morale et sa lutte contre les hérésies. En 1218, il accepte d'accompagner son ami l'évêque Manassès à Rome où il rencontre Dominique de Guzmàn, le futur saint Dominique, dont l'idéal de pauvreté et les discours l'impressionnent. Celui-ci vient d'obtenir du pape l'autorisation de fonder un ordre nouveau, les Frères Prêcheurs, bientôt appelés Dominicains. Ces prédicateurs itinérants, contrairement aux ordres monastiques attachés à leur monastère, iront au devant des fidèles.

Réginald, pris de fortes fièvres, tombe gravement malade. La Vierge lui serait alors apparue, l'invitant à porter l'habit blanc dominicain. Immédiatement guéri, Réginald entre dans l'Ordre. Dominique l'envoie comme son vicaire à Bologne. Ses prédications enflamment les foules et entraînent de nouvelles vocations. Il suscite l'admiration par sa vie austère et sa foi profonde : « On ne peut pas suivre Jésus sans croix ! Je ne pense pas avoir acquis un mérite particulier en entrant dans l'Ordre, car j'y ai toujours été très heureux ».

En 1219 Dominique l'envoie à Paris où il devient prieur du couvent de Saint-Jacques. Par ses sermons il enthousiasme professeurs et étudiants de la Sorbonne. Le deuxième maître de l'Ordre Dominicain, Jourdain de Saxe, dit de lui : « Son éloquence était fougueuse et sa parole, comme une torche enflammée, enflammait le cœur des auditeurs, très peu avaient le cœur endurci au point de résister à la chaleur de ce feu. On aurait dit un deuxième Élie ». Il meurt le 12 février 1220, est enseveli dans le cimetière bénédictin de l'abbaye de Notre-Dame-des-Champs.

**2. Béatification/Canonisation :** il est béatifié par le pape Pie IX en 1875.

**3. Églises portant son nom dans le Loiret :** aucune.

**4. Représentations :** Dans l'église Saint-Aignan il est représenté dans un tableau où on le voit recevant l'habit des Dominicains des mains de la Vierge. Ce tableau avait été offert par le bienheureux Hyacinthe-Marie Cormier.



Dans la même église, existe également une statue du Bienheureux Réginald.

5. **Fêtes populaires et pèlerinages** : sans

6. **Sources**

Bayonne E-C, R.P., *Vie du B. Reginald de Saint-Gilles*, Paris, 1872

**Prière au Bienheureux Réginald : O Bienheureux Réginald, patron des pauvres fiévreux, priez pour nous.**

. O Bienheureux Réginald, le bien-aimé du grand Roi, vous que la Reine des Anges daignant visiter dans son amour a guéri de la fièvre et de ses langueurs, et revêtu de l'habit des Frères Prêcheurs de Saint Dominique, par le secours de vos prières, guérissez les fièvres de nos âmes afin que dans la société des saints nous contemptions un jour le Roi des Siècles.